

UNE VISITE A L'ÉBOULEMENT DE LA CHANDELARD.

Par R. RUEgger.

Chaque Lausannois se souvient encore de l'éboulement qui, en automne 1936, dévasta la rive droite de la Faudèze. La route Lausanne-Belmont, peu avant le pont de la Chandelard, ayant été emportée, une surface considérable de terrain fut complètement bouleversée ; ceci donna l'occasion à Monsieur C.E.B. BONNER d'étudier les phénomènes de repeuplement. Quinze années ont passé depuis que l'auteur de "l'étude floristique du Jorat" a effectué ses relevés, et la nature de cette région s'est profondément modifiée. Le promeneur, qui aujourd'hui s'aventure dans les nombreux chemins sillonnant ce terrain mouvementé, est tout étonné de rencontrer entre les blocs de rochers une flore très variée.

Un taillis très dense par endroits recouvre la majeure partie de l'éboulement ; il est formé essentiellement de Fagus silvatica, Alnus incana et Salix caprea. Ces espèces sont mélangées à Pinus silvestris, Robinia pseudacacia, Larix decidua, Picea Abies, Betula pendula, Prunus avium, Populus tremula, Quercus Robur, et sessiliflora, Acer Pseudoplatanus, Fraxinus excelsior, Sorbus aucuparia, Juglans regia. Ces jeunes arbres, dont la hauteur moyenne peut être évaluée à 7 mètres et le pourtour de leur tronc à 40 cm., abritent de nombreux arbrisseaux ; les plus intéressants sont : Taxus baccata, Juniperus communis, Salix nigricans, purpurea et alba, Populus alba, Corylus Avellana, Castanea sativa, Ulmus scabra, Berberis vulgaris, Cotoneaster Dielsiana et horizontalis, Rosa canina et arvensis, Pyracantha sp., Sorbus aria, Crataegus monogyna, Amelanchier ovalis, Prunus Persica, et spinosa, Coronilla Aëneus, Evonymus europæus, Acer campestre, Daphne Mezereum, Cornus sanguinea, Vaccinium-Myrtillus, Ligustrum vulgare, Buddleja Davidii, Sambucus nigra, Viburnum lantana et Opulus, Lonicera Xylosteum, et Periclymenum, ainsi que de nombreuses ronces, entre autres : Rubus saxatilis, idaeus et caesius. La floraison successive de tous ces arbustes est un vrai régal pour les yeux ; il est regrettable que certains promeneurs ne se contentent pas d'admirer ces bouquets merveilleux et se croient dans l'obligation de tout massacrer. Aulnes, noisetiers et saules sont impitoyablement dépouillés de leurs chatons.

En résumé, ce terrain, qui fut en 1936 complètement déboisé, est actuellement recouvert d'un maquis en miniature. La strate herbacée de ce petit territoire mérite également une étude. Vous en décrire les nombreuses espèces serait certainement fastidieux. Aussi je me contenterai de vous citer les plantes nouvellement apprues, et de souligner celles dont la présence dans cette région n'a pas été constatée par Monsieur BONNER. A remarquer que plusieurs espèces n'ont pas été retrouvées, ou sont sur le point de disparaître. Ce sont spécialement les plantes de terre remuée comme : Chenopodium album, Cerastium caespitosum, Sisymbrium officinale, Sinapis arvensis, Rorippa silvestris, Capsella Bursa pastoris, Anagallis arvensis, Stachys annua, Veronica persica, Senecio vulgaris, Sonchus Oleraceus et asper. D'autres espèces, par contre, prennent une certaine extension. C'est ainsi que Dryopteris Filix-Mas, Heridium aquilinum, Equisetum maximum, Calamagrostis varia, Molinia coerulea, Maianthemum bifolium, Convallaria majalis, Orchis maculata, Ononis spinosa, Linum catharticum, Circeea lutetiana, Mercurialis perennis, Hedera Helix, Torilis japonica, Satureja vulgaris, Origanum vulgare, Asperula odorata forment par endroits des tapis plus ou moins compacts.

Dès le milieu de mars, l'on peut toujours admirer à la base des rochers de superbes colonies de Tussilago Farfara. A proximité, Helleborus foetidus dresse ses grandes touffes et nous présente ses feuilles profondément découpées, ses cloches vertes ourlées de pourpre. A ses pieds, Fragaria vesca voisine avec Potentilla sterilis, Carex digitata et montana. Quelques jours

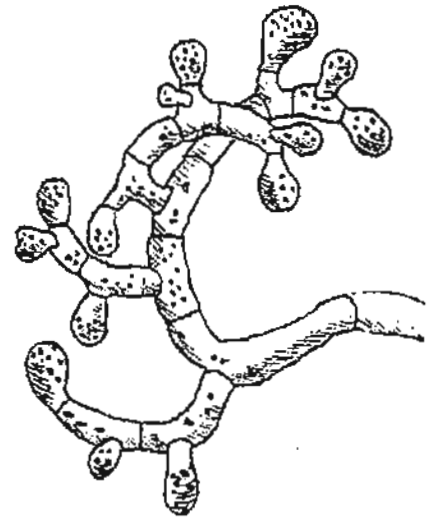
plus tard, le promeneur admire déjà les premières sylvies (*Anemone nemorosa*) et *Primula vulgaris*. Avec fin avril commence la grande fête; le botaniste peut, au cours de ses randonnées, remplir son herbier, car sont alors en fleurs: *Melica nutans*, *Carex pumila*, et *flacca*, *Ranunculus bulbosus*, *Aquilegia vulgaris*, *Alliaria officinalis*, *Potentilla verna*, *Anthyllis vulneraria*, *Vicia sativa*, *Lathyrus vernus* et *montanus*, *Geranium Pyrenaicum*, *Oxalis Acetosella*, *Viola Riviniana*, *Ajuga reptans*, *Glechoma hederaceum*, *Melittis Melissophyllum*, *Lamium maculatum* et *Galeobdolon*, *Veronica Chamaedrys*. Le mois de juin est tout aussi riche. Lisez plutôt: *Typha latifolia*, *Equisetum palustre*, *Avena pubescens*, *Koeleria cristata*, *Briza media*, *Tamus communis*, *Ophrys muscifera*, *Gymnadenia conopsea*, *Platanthera bifolia* et *chlorantha*, *Cephalanthera alba* et *rubra*, *Listera ovata*, *Neottia Nidus-avis*, *Clematis Vitalba*, *Ranunculus repens*, *Potentilla reptans*, *Genista germanica*, *Trifolium montana*, *Tetragonolobus siliquosus*, *Onobrychis viciifolia*, *Lathyrus pratensis*, *Impatiens parviflora*, *Sanicula europaea*, *Stachys palustris*, *Thymus Serpyllum*, *Scrophularia nodosa*, *Knautia arvensis*, *Scabiosa Columbaria*, *Chrysanthemum Leucanthemum*, *Centaurea montana*, et *Hieracium*, genres *Lachenaillii* et *piloselloides*.

Durant les mois d'été et d'automne, parmi le fouillis des graminées que sont *Stipa Calamagrostis*, *Calamagrostis varia*, *Phragmites communis*, *Molinia Coerulea*, *Poa nemoralis*, *Festuca arundinacea* et *gigantea*, *Bromus Benekeni*, *Brachypodium silvaticum*, vous pouvez encore cueillir: *Asplenium Trichomanes* et *Ruta-Muraria*, *Juncus articulatus*, *Anthericum ramosum*, *Hemerocallis fulva*, *Epipactis latifolia*, *Polygonum Convolvulus* et *cuspidatum*, *Potentilla anserina*, *Agrimonia Eupatoria*, *Euphorbia Peplus*, *Parthenocissus quinquefolia*, *Helianthemum nummularium*, *Epilobium Dodonaei*, *Pimpinella major*, *Convolvulus sepium*, *Prunella grandiflora*, *Stachys silvatica*, *Mentha longifolia*, *Atropa Belladonna*, *Solanum nigrum* et *Dulcamara*, *Euphrasia Rostkoviana*, *Plantago major*, *Asperula Cynanchica*, *Campanula rotundifolia*, *Solidago canadensis*, et *serotina*, plusieurs variétés d'*Aster Novi Belgii*, dont *suss. levigatus*, *var. subprenanthoides*, *Erigeron ramosus*, *Artemisia vulgaris*, *Cichorium Intybus*, *Lapsana communis*, *Hypochoeris radicata*, *Leontodon hispidus*, *Hieracium*, genres *Pilosella* et *umbellatum*.

POLYPODIUM VULGARE L. SSP. SERRATUM (Willd) Christ.

Par P. Villaret

Dans un travail paru dans le Bull. de la Soc. royale de Bot. de Belgique (1950, LXXXII, p. 225), MARTENS indique un excellent caractère permettant de distinguer la sous-espèce *serratum* de l'espèce type et de ses variétés. Chez *P. serratum*, on note toujours la présence de paraphyses glanduleuses dans les sores, "critère inéquivoque et exclusif" de cette sous-espèce. Nous avons pu vérifier celui-ci sur de nombreux échantillons provenant de la région de Roche. Le nombre des bifurcations secondaires des nervures, des cellules de l'anneau de déhiscence ainsi que la forme de la fronde n'ont pas une valeur déterminante.



Paraphyse glanduleuse de *P. serratum*.

(D'après P. MARTENS, p. 227. V. Ref.)

Toutes les Sciences ont leurs chimères après lesquelles elles courent sans les pouvoir attraper, mais elles gagnent en chemin d'autres connaissances fort utiles

Fontenelle